
LE DON DE MÉMOIRE, UNE COLLECTE PARTICIPATIVE

L'exemple de la mémoire industrielle

Julie CROQUET

Responsable de la Maison de la Mémoire, Écomusée PAYSALP

- L'écomusée PAYSALP, association située dans les Alpes françaises, a développé avec l'appui d'une vingtaine de communes une démarche de collecte de mémoire permettant à chacun de participer à la connaissance de son espace de vie. Ce "*Don de mémoire*" (oral et documentaire) permet la participation des habitants sous différentes formes : collecteurs, contributeurs, informateurs, associations, témoins, élus, enfants... Les documents collectés sont numérisés et restitués à tous sur la base en ligne "*Mémoire Alpine*" et viennent enrichir des projets culturels de l'écomusée et du territoire. Parmi les multiples thématiques abordées, la mémoire industrielle a fait l'objet d'une collecte particulière en 2015 ; patrimoine si proche mais déjà en danger, particulier dans son mode de collecte et de valorisation, sa connaissance participe avec toute sa légitimité à l'appropriation de leur territoire par les habitants.
- Het eco-museum PAYSALP, een vereniging gelokaliseerd in de Franse Alpen, heeft met de steun van een twintigtal gemeenten het initiatief genomen om een traject uit te werken om voor iedereen de kennis van zijn leefruimte te verruimen. Deze "*schenking van geheugen*" (mondeling en schriftelijk) laat de bewoners toe om onder verschillende vormen te participeren: als verzamelaar, medewerker, informant, vereniging, getuig, politicus, zelfs als kind kan men een inbreng doen. De verzamelde documenten worden gescand en medegedeeld via de online database "*Mémoire Alpine*", en verrijken het cultureel project van het museum en van de ganse regio. Onder de verschillende aangesneden onderwerpen, verkreeg het industriële geheugen in 2015 een bijzondere plek; een recent erfgoed doch bedreigd met het risico om te verdwijnen, vooral bijzonder naar de manier van conserveren en valoriseren, is de kennis ervan volledig legitiem naar de toe-eigening van hun land door de bewoners.

Une démarche ancrée sur le territoire

L'écomusée PAYSALP, implanté sur un territoire de moyenne montagne proche de Genève à Viuz-en-Sallaz, en Haute-Savoie, valorise depuis 30 ans le patrimoine local. Initialement outil de proximité pour les habitants ayant participé à sa constitution, l'écomusée a progressivement professionnalisé son approche, diminuant les espaces de participation pour la population locale.

Suite à ce constat, en adéquation avec l'évolution de son territoire (péri-urbain, en mutation démographique permanente due à la forte attractivité économique de la proche ville de Genève), l'écomusée a souhaité développer à la fin des années 2000 une démarche de collecte de mémoire qui pourrait permettre à chacun de participer à la connaissance de son espace de vie : le "**Don de mémoire**" était né, recueillant l'adhésion de 16, puis 22, communes de proximité.

Le *Don de mémoire*, c'est comme le don du sang, mais cela fait moins mal : l'objectif concret est de réaliser une collecte de mémoire (orale et documentaire) sur le territoire, à laquelle participent ses habitants sous différentes formes : collecteurs, contributeurs, informateurs, membres d'associations partenaires, témoins, élus référents... Ici, pas de collecte d'archives publiques, l'idée n'étant pas de se substituer au travail fourni par les Archives départementales, mais bel et bien

de sauvegarder la trace de documents plus intimes, familiaux, amateurs, tels que photographies, films ou encore enregistrements.

Le projet bénéficie aussi de la contribution des enfants via les "*Petits chercheurs de mémoire*", action participative visant à sensibiliser les classes au patrimoine immatériel, en les rendant acteurs de leur collecte.

Pas besoin d'être natif de la région ou de posséder de fortes connaissances scientifiques, l'enjeu réside surtout dans l'objectif de laisser un espace de participation à qui le souhaite pour découvrir le patrimoine local.

L'approche thématique : quels enjeux autour de la mémoire industrielle ?

Tous les sujets liés au patrimoine culturel local peuvent être balayés par le *Don de mémoire*, la difficulté étant de donner aux collecteurs bénévoles un cadre temporel et thématique suffisamment précis pour pouvoir correspondre aux besoins de l'écomusée, tout en leur laissant un

Tab. 1 : Les deux usines en 5 infos.

Usine du Giffre	Usine Gambin
Ouverture : 1897	Décentralisation de Boulogne-Billancourt : 1960
Fermeture : 1994	Fermeture : 1994
Production : électro-métallurgie	Production : machines-outils
Nombre maximal d'employés : 600	Nombre maximal d'employés : 600
Événements marquants : - fusillade d'employés résistants en 1944 - explosion partielle en 1960	Événements marquants : - venue de François Mitterrand en 1975 - occupation de l'usine en 1976

champ d'action plus ouvert en fonction de leur sensibilité, leurs centres d'intérêt et leurs connaissances.

De nombreux sujets liés aux activités passées de l'homme sur son territoire sont abordés lors de la collecte de témoignages oraux : l'enfance, les rites et fêtes, le travail, les pratiques sociales, les techniques disparues... et bien sûr les spécificités liées à l'histoire et l'identité de chaque commune.

Beaucoup de témoignages et documents collectés dans le cadre du *Don de mémoire* abordent des thématiques liées à la ruralité et à l'espace montagnard (agriculture et vie pastorale notamment) ; ce phénomène s'explique d'une part par l'identité du territoire concerné, mais aussi par une prédominance de ces thèmes au sein des projets de l'écomusée (animations pédagogiques, expositions...) et aux attentes de ses visiteurs, pour grande partie issus d'autres régions de France.

Parent pauvre du département de Haute-Savoie (au profit d'une approche plutôt centrée sur le patrimoine naturel – certes exceptionnel ! – et le patrimoine rural alpin), la mémoire industrielle a été négligée, peu collectée par l'écomusée, à la faveur d'une image idéalisée de l'espace montagnard, conforme aux attentes d'un public en situation de découverte (Fig. 1).



Fig. 1 : L'usine du Giffre. Collection Pierre Mercier.

Depuis plusieurs années, cette thématique retrouve un regain d'intérêt au sein du *Don de mémoire*, intérêt s'expliquant par plusieurs facteurs :

- la patrimonialisation du secteur industriel, suite aux fermetures successives des usines de proximité dans les années 1990-2000 ;

- l'engouement du public local de l'écomusée pour ce sujet (mesuré à l'occasion d'événements de préfiguration) ;
- la possibilité de participation à la collecte de certains pans de la population (ouvriers et familles) peu sollicités/valorisés dans les actions habituelles de l'écomusée, qui font preuve d'engagement et d'intérêt fort pour ce type de projet, motivés par les actions collectives ;
- un retour aux racines de l'écomusée, l'association étant née du mouvement d'éducation populaire mêlant jeunes habitants de Viuz-en-Sallaz aux ouvriers parisiens de l'usine Gambin au sein d'un atelier "patrimoine" de la Maison des Jeunes et de la Culture (MJC) ;
- la présence sur le territoire d'associations constituées, comme *l'entraide mutualiste de l'usine du Giffre*, qui impulsent la collecte de la mémoire industrielle et favorisent l'accès aux sources et aux témoins.

Ayant conscience de l'intérêt - et de l'urgence - de lancer une collecte documentaire et orale sur ce sujet, la Maison de la Mémoire (pôle recherche de l'Écomusée et service moteur du *Don de mémoire*) a débuté depuis 2014 une série d'actions centrées sur la mémoire industrielle de deux usines de proximité : l'usine du Giffre (Saint-Jeoire en Faucigny/Marignier) et l'usine Gambin (Viuz-en-Sallaz) – (voir Tab. 1), réalisations financées par l'adhésion de la Communauté de communes des quatre rivières (dont font partie deux des trois communes concernées).

Un cofinancement via l'appel à projet régional "Mémoires du XXe siècle en Rhône-Alpes" a permis pour l'année 2015 la réalisation d'une collecte complète approfondie assortie d'une étude réalisée par une ethnologue à partir des matériaux récoltés (dont la restitution sera effectuée au printemps 2016 à l'occasion d'une conférence).

Un peu de technique : déroulement de la collecte et traitement des données récoltées

La collecte, tout d'abord, se déroule en trois étapes distinctes :

- l'identification, avec l'aide d'informateurs, de

thématiques de collecte, de contributeurs (possesseurs de documents susceptibles d'être numérisés) et de témoins ;

- la formation des collecteurs bénévoles à l'enquête ethnologique (présentation des objectifs du projet de *Don de mémoire*, des outils mis à disposition, du kit de collecte, conseils pour la conduite d'un entretien...);
- la récolte des matériaux documentaires (enregistrement de témoignages, numérisation de documents iconographiques et audiovisuels mis à disposition) (Fig. 2).



Fig. 2 : L'atelier audiovisuel de la Maison de la Mémoire en tournage à l'usine du Giffre. Crédit photographique : Julie Croquet.

Une fois les matériaux récoltés, la Maison de la Mémoire va effectuer un traitement des copies numériques des documents (les originaux étant rendus à leurs propriétaires) ainsi qu'une indexation afin de les intégrer à sa médiathèque patrimoine, dont la partie virtuelle est restituée directement au public via la base en ligne "Mémoire Alpine"¹. Cette base, pensée et réalisée en 2011 par l'écomusée à l'aide de financements européens (programme *Interreg*) et locaux (adhésion des communes au *Don de mémoire*), est élaborée à partir de logiciels open source, l'écomusée n'ayant pas souhaité s'enfermer dans un modèle propriétaire afin de pouvoir faire évoluer l'outil au gré de ses besoins.

La base "Mémoire Alpine" n'a pas pour objectif de proposer des informations scientifiques poussées, mais bien de restituer des données brutes sur le patrimoine local, à travers une organisation documentaire (recherche simple par mots-clés / recherche avancée par auteur, domaine, période...). Cette base propose également une vulgarisation accessible des patrimoines (matériels et immatériels) des communes adhérentes, à travers des fiches patrimoine très synthétiques et des fiches toponymiques localisables (Fig. 3).



Fig. 3 : Mémoire Alpine, la base patrimoine en ligne de l'écomusée

Utilisée aussi comme outil documentaire pour la médiathèque physique de la Maison de la Mémoire (recensement des ouvrages, études, dossiers documentaires, films consultables sur place), elle propose aujourd'hui 11.000 fiches documentaires (dont 7.600 images, 500 vidéos, 500 bandes sonores et 2.400 ouvrages), 1.000 fiches toponymiques et 270 fiches patrimoine, le tout concernant essentiellement l'espace alpin et le territoire de l'écomusée.

Une salariée de la Maison de la Mémoire coordonne à temps partiel la collecte de mémoire et le suivi de la base, et des aides-documentalistes sous contrats à durée déterminée viennent au gré des projets – et des financements – traiter techniquement l'ensemble des données, procéder à leur indexation et leur description ainsi qu'à leur saisie dans la base.

Les particularités liées à la mémoire industrielle

Deux points peuvent être relevés concernant le travail effectué sur la mémoire industrielle :

- Lors de la collecte orale, tout d'abord, les témoins les plus participatifs font preuve d'une sensibilité accrue concernant certaines thématiques abordées lors de leur témoignages (notamment lorsque le sujet de la fermeture des usines est traité); cette émotion est bien compréhensible et ne nuit en rien à la qualité des entretiens, mais limite parfois les échanges. Il s'agit d'une mémoire récente, son évocation reste fragile, et sa collecte, son traitement et sa valorisation doivent être sans doute encore plus délicats à mettre en oeuvre dans le cas d'entreprises encore en activité.
- Pour l'accès aux sources complémentaires, ensuite, les associations, personnes-ressources, contributeurs, témoins et centres de documentation spécialisés (comme par exemple l'Institut d'Histoire Sociale à Annecy) rendent leurs documents facilement accessibles, ce qui n'est pas le cas malheureusement pour les archives officielles des deux usines étudiées, qui restent indisponibles (perdues, "stockées" lors de la fermeture par des cadres dirigeants...). La documentation des données est néanmoins facilitée grâce à la présence et la participation de l'association constituée autour de l'usine du Giffre, ce qui favorise grandement la description des photographies (lieux représentés, dates, noms des témoins...) et la rapidité des validations juridiques pour la consultation, l'usage et la mise en ligne des documents.

Ces deux particularités sont symboliques du tabou qui touche la problématique de la mémoire industrielle, sensation accompagnée par une dualité entre le désir d'oubli et la volonté de transmettre.

Quelle(s) valorisation(s) ?

Depuis 2014, l'écomusée et l'Entraide mutualiste de l'usine du Giffre ont organisé de concert un cycle de valorisations liées au patrimoine industriel, utilisant de manière diversifiée les données collectées.

L'exposition de restitution du *Don de mémoire* "Les trésors du grenier", personnalisable en fonction des communes qui l'empruntent grâce à l'usage de cadres numériques et de bornes sonores (Fig. 4), a constitué l'un des premiers éléments de mise en valeur des photographies, cartes postales, témoignages et films collectés, à l'occasion d'un week-end de commémoration de la fermeture de l'usine du Giffre organisé par l'Entraide mutualiste.

Cette exposition a été accompagnée de la pièce de théâtre "*Joue-moi quelque chose*" créée par une compagnie genevoise, d'un documentaire court-



Fig. 4 : Un moyen de restituer les données collectées, la borne sonore.

Crédit photographique Laurent Geslin - Réseau Empreintes 74.

métrage réalisé par les bénévoles de l'atelier audiovisuel de la Maison de la Mémoire à partir des documents iconographiques collectés, ainsi que des visites sur le site de l'usine, organisées et menées par les anciens ouvriers de l'Entraide.

Ayant attiré 1.500 visiteurs sur deux jours, ce premier événement a permis de mesurer l'intérêt de cette collecte auprès d'un public essentiellement local. L'émotion était au rendez-vous, de même qu'aux *Journées du patrimoine 2015* où 200 personnes ont pu découvrir – ou redécouvrir – ce patrimoine à travers de nouvelles visites et une petite exposition complémentaire sur l'histoire de l'usine.

Dans le même esprit que le *Don de mémoire* et la base "Mémoire Alpine", les valorisations proposées se veulent accessibles et participatives, afin que chacun, et non les seuls "sachants", puisse apporter sa pierre à l'édifice du souvenir. Pas de transmission descendante, mais bel et bien un échange de connaissances.

Suite à ce premier cycle, l'écomusée souhaite postuler à un second appel à projet régional afin de pouvoir développer pour 2016-2017 un deuxième volet proposant approches audiovisuelle (festival du film documentaire "Ciné en campagne" sur le thème de l'industrie, créations de nouveaux courts-métrages à caractère ethnographique sur les deux usines...) et pédagogique (créations avec des publics scolaires adolescents sur la mémoire du travail...). Le musée espère de la sorte que la mise à disposition des ressources sur "Mémoire Alpine" puisse continuer à alimenter les travaux externes de recherche, publications des passionnés, chercheurs et auteurs du territoire, ainsi

qu'éveiller la curiosité et le respect des habitants du territoire pour ce patrimoine si peu connu.

Pour conclure...

Au-delà du simple intérêt pour la mémoire collectée, l'écomusée a observé une réelle appropriation de leurs patrimoines par les habitants participant au projet de *Don de mémoire*, le poussant à intégrer cette dimension dans l'avenir à d'autres champs de son activité, comme la refonte du Musée Paysan (site présentant l'exposition permanente de l'association) en imaginant de nouveaux espaces et modes d'expression pour la population locale. La connaissance du patrimoine industriel, sensible et si proche, mais dont la mémoire est

déjà en danger, peut participer avec toute sa légitimité à l'édification de ce projet sociétal.

Un pari sur l'avenir, mais une évolution nécessaire, pour faire vivre le patrimoine passé, présent et futur sur un territoire en évolution permanente.

Julie Croquet

Maison de la Mémoire - Écomusée

PAYSALP

avenue de Savoie 800

F-74250 Viuz-en-Sallaz

+33-450-35 85 18

julie.croquet@paysalp.fr

<http://www.memoire-alpine.com>

Janvier 2016

Note

- ¹ Mémoire Alpine. Base de données de l'écomusée PAYSALP [en ligne] <<http://www.memoire-alpine.com>> (consulté le 16 janvier 2016).